

Section 9

LA WIKALAT : UN IMMEUBLE DE RAPPORT

La *wikalat* est un immeuble de rapport qui s'élève à quatre niveaux tout au plus et qui comprend, dans le principe, deux appartements par étage. Elle comporte encore des commerces au RDC, et se trouve naturellement implantée à même les rues principales et marchandes.

Des modèles à deux niveaux ont existé dès 1890. La construction de versions plus élevées a été rendue possible par l'utilisation du béton armé, introduit à Beyrouth juste après la Première Guerre mondiale. Mais si l'ossature de ces immeubles est composée de piliers en béton armé, on a continué à édifier des murs en pierre *ramleh*.

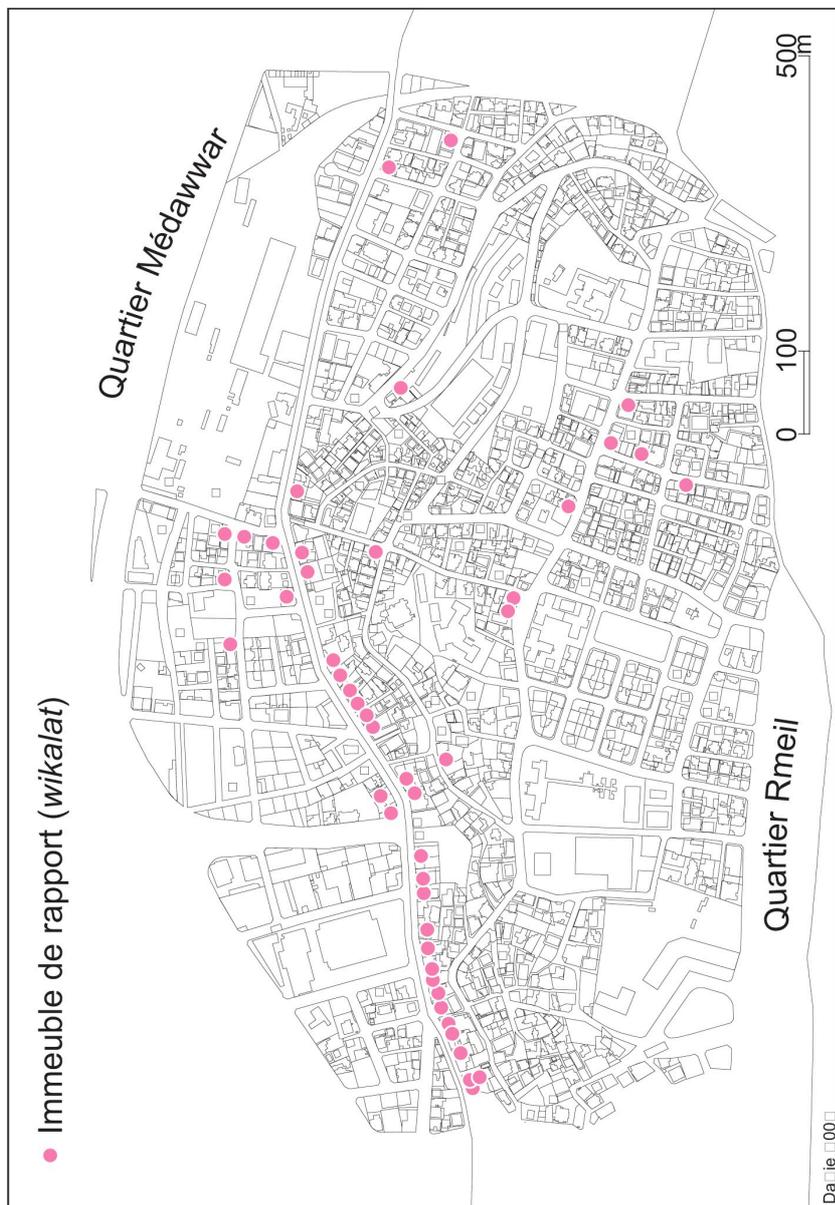
En termes de structure, la *wikalat* procède de la maison aux trois baies dont elle a hérité du plan à hall central. L'archétype est généralement orienté vers le nord, avec une double exposition et une distribution axiale à partir d'une salle centrale. Cette salle est éclairée au moyen d'une triple arcade qui donne sur un balcon ou une véranda. Dans les années 1930, on construisit aussi des *wikalat* à kiosques.

Contrairement à la maison aux trois baies, cet habitat n'adresse pas un lignage patriarcal, les appartements étant cédés en location à des familles d'origines différentes. Ce qui implique un niveau social relativement élevé, vu la taille des appartements et le décor des façades travaillées en arcs brisés ou en plein cintre, et rehaussés de décors baroques, gothiques, mauresques ou Art déco.

Une cage d'escalier généralement intégrée dans le volume dessert les niveaux de cet habitat collectif. Elle remplace l'escalier à l'air libre de la maison aux trois baies. Celle-ci suppose une relation à l'espace public de nature différente, une sorte de sas entre la rue animée et l'espace intime des foyers. Le jardin, quand il existe, est situé derrière l'édifice ; il peut être remplacé par une arrière-cour. La vie à l'air libre et les contacts avec l'entourage qu'elle favorise sont limités ici du fait du mode d'implantation du bâtiment et de ses fonctions, surtout pour les étages supérieurs.

Le fait que la *wikalat* soit louée à des ménages aux origines différentes n'implique pas l'anonymat qu'induit, par exemple, le grand immeuble moderne. Elle reste un petit ensemble regroupant huit cellules familiales tout au plus, un lieu de familiarité au quotidien, les arrières-cours du RDC et les vérandas des étages supérieurs étant envahies tous les jours pour des réunions matinales ou en soirée.

À Rmeil-Médawwar, les *wikalat* ont poussé *ex nihilo*, le long des axes structurants de la localité. Mais elles sont concentrées, tout naturellement, le long de la rue Nahr. Ce modèle fut construit jusqu'en 1950 environ, quand il fut abandonné face à l'explosion urbaine qui a favorisé des modèles plus rentables, notamment les immeubles de style International aux façades uniformes moins coûteuses et que l'on pouvait surélever à volonté.



Doc. 24 : Carte de distribution des *wikalat*



Une *wikalat* du début du XXe siècle



Une *wikalat* datant du Mandat français



Autre style de *wikalat* du Mandat français



Wikalat à décors gothiques et baroques

Doc. 25 : Des *wikalat* de périodes différentes